

EXPANDED PROGRAMME ON IMMUNIZATION

Evaluation of a measles-rubella immunization programme

FRANCE. – A national programme to promote immunization against measles and rubella was started in November 1983. This programme consisted of the following elements:

- Combined immunization against measles and rubella of children in the second year of life, preferably between 12 and 15 months.
- Immunization of girls 11-13 years against rubella.
- Immunization of all seronegative women of childbearing age against rubella.

The first programme evaluation was carried out in December 1985.

Information on *disease trends* was collected from the following sources: a network of 150 sentinel general practitioners on consultations for measles; 30 intensive care units on measles cases requiring intensive care, hospitals in the Paris area on admissions for measles; and over 30 laboratories on cases of rubella infection during pregnancy, congenital rubella and subacute sclerosing panencephalitis.

From these various approaches it was concluded that the order of magnitude of reported measles incidence in France is 300 000-400 000 cases per year, that there is a downward trend of measles incidence and that the epidemic upswing expected in the spring did not occur in 1985 (*Fig. 1*). This trend was noted in one of the sentinel hospitals, where 172 cases of measles were admitted in 1983. In 1985 this number had decreased to 8 cases.

PROGRAMME ÉLARGI DE VACCINATION

Evaluation d'un programme de vaccination contre la rougeole et la rubéole

FRANCE. – Un programme national de promotion de la vaccination contre la rougeole et la rubéole a été lancé en novembre 1983. Ce programme comprend les éléments ci-après:

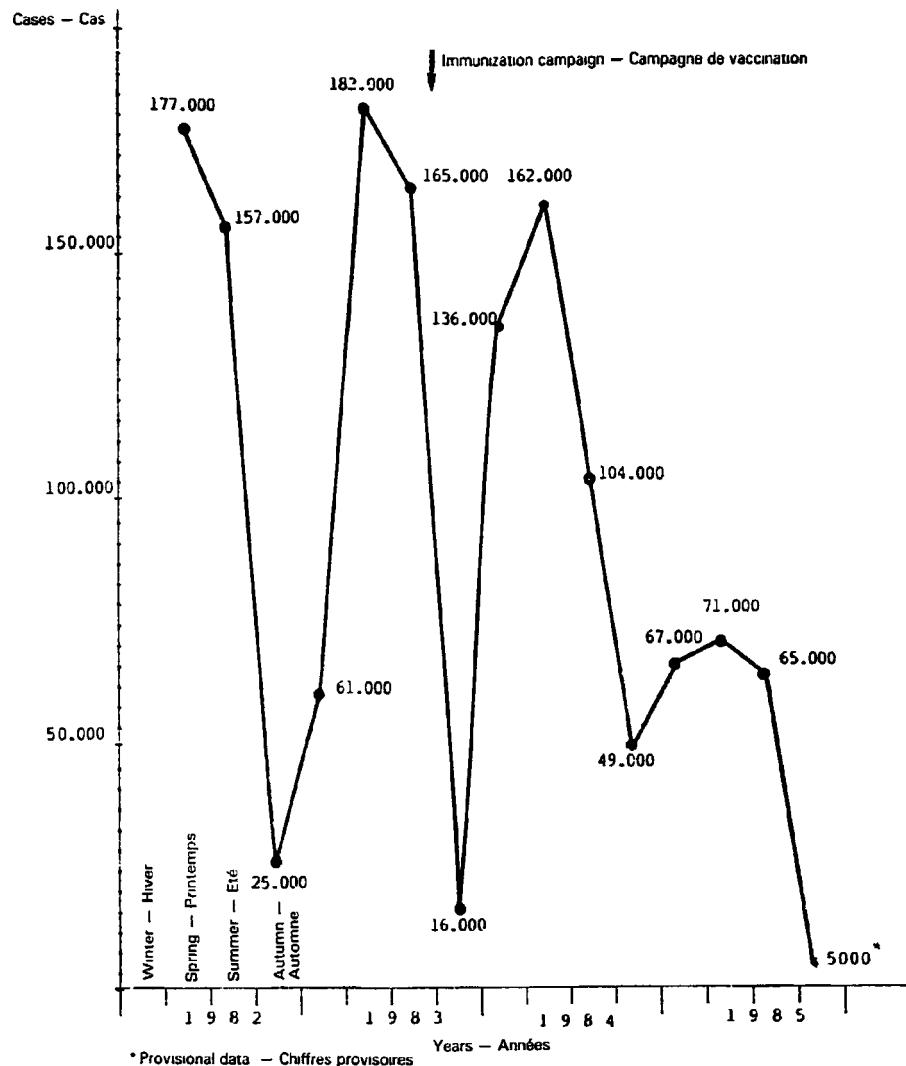
- La vaccination associée rougeole-rubéole des petits enfants après 12 mois et de préférence entre 12 et 15 mois;
- La vaccination contre la rubéole des fillettes de 11 à 13 ans.
- La vaccination contre la rubéole des femmes séro-négatives en âge de procréer.

La première évaluation du programme a été effectuée en décembre 1985.

Les renseignements sur les *tendances de la morbidité* ont été obtenus auprès des sources suivantes: un réseau de 150 médecins généralistes sentinelles sur les consultations pour la rougeole; 30 services de réanimation sur les cas de rougeole nécessitant des soins intensifs; des hôpitaux de la région parisienne sur les admissions pour rougeole; et plus de 30 laboratoires sur les cas d'infection rubéolique en cours de grossesse, les cas de rubéole congénitale, et les cas de panencéphalite sclérosante subaiguë.

Les renseignements obtenus au moyen de ces diverses approches ont permis de conclure que l'incidence annuelle de la rougeole se situait entre 300 000 et 400 000 cas, que la rougeole était en régression et que la vague épidémique attendue pour le printemps 1985, n'a pas eu lieu (*Fig. 1*). On a pu constater cette tendance dans l'un des hôpitaux sentinelle où le nombre des admissions de cas de rougeole est passé de 172 en 1983 à 8 en 1985.

Fig. 1
Seasonal variation in reported measles cases, France (1982-1985)
Variations saisonnières des cas de rougeole notifiés, France, (1982-1985)



However, a number of new cases of congenital rubella and approximately 15 new cases of subacute sclerosing panencephalitis are reported each year by the laboratories. The intensive care units reported that out of 33 serious cases of measles, most were not immunized. Subsequently 15% died and 24% had severe sequelae (mainly neurological). These data illustrate that the price for not immunizing against measles and rubella is very high in terms of human suffering and hospitalization cost.

Information from the *départements* showed that immunization coverage in young children increased from 22% in 1983, to 29% in 1984 and to 37% in September 1985. A sample survey in 700 schools with 10 000 children born in 1979 showed a coverage of 25%. Some two-thirds of all parents knew about measles immunization. Among immunized children, 35% received the vaccine from a general practitioner and 50% from a paediatrician.

Immunization coverage of adolescent girls and women of child-bearing age against rubella has achieved a rate of only 10%.

In order to evaluate the *professional attitude* to measles-rubella immunization of young children, a questionnaire was sent out to a sample of 1 000 physicians. In 1984, 23% of the physicians carried out the immunization routinely, 35% sometimes and 41% never. In 1985, these figures were respectively 31%, 46% and 23%.

From the findings of this evaluation it was concluded that although some progress had been made, much effort was still required to properly inform the public as well as all health profes-

D'autre part, chaque année les laboratoires continuent de notifier un certain nombre de nouveaux cas de rubéole congénitale et une quinzaine de cas de panencéphalite sclérosante subaiguë. Les services de réanimation ont recensé 33 enfants atteints de rougeole grave, dont la majorité n'étaient pas vaccinés; 15% des cas sont ensuite décédés et 24% ont eu des séquelles graves (pour la plupart neurologiques). On voit ainsi ce qu'il coûte de ne pas vacciner les enfants contre la rougeole; que ce soit en termes de souffrance humaine ou de coûts hospitaliers.

D'après les renseignements fournis par les départements, la *couverture vaccinale* des jeunes enfants est passée de 22% en 1983 à 29% en 1984 et 37% en septembre 1985. Une enquête réalisée dans 700 écoles et portant sur 10 000 enfants nés en 1979 a révélé que la couverture était de 25%. Les deux tiers des parents connaissaient la vaccination antirougeoleuse. La même enquête a montré que 35% des enfants avaient été vaccinés par un généraliste et 50% par un pédiatre.

La couverture vaccinale des adolescentes et des femmes en âge de procréer atteint tout juste 10%.

Pour évaluer l'*attitude des médecins* à l'égard de la vaccination des jeunes enfants contre la rougeole et la rubéole, un questionnaire a été adressé à un échantillon de 1 000 médecins. En 1984, 23% des médecins pratiquaient la vaccination de manière systématique, 35% la pratiquaient parfois et 41% ne la pratiquaient jamais. En 1985, ces chiffres étaient de 31%, 46% et 23% respectivement.

Les résultats de cette évaluation ont permis de conclure que malgré les progrès accomplis, il reste beaucoup d'efforts à faire pour informer convenablement le public et les professionnels de la santé. Si l'on veut

sionals. To reach the goal of 70% coverage in young children and to significantly increase the immunization coverage of adolescent girls and women calls for the mobilization of all community and professional resources.

atteindre l'objectif de 70% de couverture chez les jeunes enfants et accroître sensiblement la couverture vaccinale des adolescentes et des femmes, il importe de mobiliser toutes les ressources communautaires et professionnelles existantes.

(Based on/D'après: *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, No. 7/1986; *Direction générale de la Santé*.)

EDITORIAL NOTE: This programme evaluation demonstrates that a variety of approaches can be useful in the collection of information on the progress of the programme, and that even in industrialized countries the results of an immunization programme are not always optimal.

NOTE DE LA RÉDACTION: Cette évaluation d'un programme montre bien comment des approches diverses peuvent être utilisées efficacement pour recueillir des informations sur les progrès réalisés. Elle montre aussi que, même dans les pays industrialisés, les résultats du programme de vaccination ne sont pas toujours aussi satisfaisants qu'on pourrait le souhaiter.
